Le chiffre du jour

25 **Contrats signés:** c'est au minimum le nombre d'engagements confirmés à la suite des trois premiers Cafés Pros qui ont réuni à chaque fois plus de 250 personnes à La Chaux-de-Fonds (deux fois) et Bienne.

SOCIÉTÉ Quand des chômeurs rencontrent des employeurs autour d'un café.

Savoir se vendre en dix minutes

LE CONTEXTE

Le principe du Café Pro permet aux personnes en recherche d'emploi de se présenter de façon informelle, en toute convivialité, attablée au restaurant devant un café, de faire prévaloir leur personnalité sur le CV auprès d'employeurs de la région.

GÉRARD STEGMÜLLER (TEXTES)
DAVID MARCHON (PHOTOS)

Hier matin, 10h30. Des gens attendent devant le restaurant MO à Neuchâtel. A l'intérieur, des dizaines de personnes patientent en faisant la queue. Sous le bras, un document. Un CV qui, on le verra plus tard, ne leur servira pas à grand-chose.

«*Pour La Bâloise, c'est par ici. Faites la queue...*» Toujours avec le sourire, Paola Falce et l'équipe du Café Pro tente de satisfaire tout le monde. C'est qu'il y en a, des gens, venus tenter leur chance dans le but de décrocher un emploi. Quelque 250, à l'instar des trois premières éditions d'un projet initié en France en 2009 et introduit dans le canton de Neuchâtel en 2017.

Chiffre révélateur

Active dans le développement des organisations, créatrice et facilitatrice de synergies, Paola Falce – avec Johanna Florey, patronne des restaurants MO – est à la base du concept neuchâtelois du Café Pro. C'est dans ces établissements que se déroulent ces rendez-vous informels, autour d'une table, devant un café.

Le constat du duo: les chômeurs ou les personnes en recherche d'emploi ont de plus en plus de peine à décrocher un entretien sur la base d'un CV. En face, les employeurs n'ont pas le temps de s'attarder sur tous les dossiers. Un chiffre révélateur: dans la région, pour un poste administratif, ils sont plus de 200 à postuler.

«*Les employeurs ferment leur porte à double tour. Il faut casser ce mode de faire déshumanisé*», souffle Paola Falce. Le contact est direct. Hier, huit employeurs étaient de la partie pour une trentaine d'emplois à repourvoir.

Rouges à lèvres

Même s'il se veut décontracté, l'exercice est délicat. En moyenne, chacun dispose d'une dizaine de minutes pour se vendre. Pas de présélection, aucune discrimination. «*On favorise la personnalité et, à travers elle, la motivation et le savoir-être*», ajoute Paola Falce.

Vu la forte affluence, des personnes se doivent de prioriser leurs entretiens, en décrochant un à trois rendez-vous sur une matinée qui dure trois heures. Au chômage depuis février 2015, un Loclois lance: «*C'est l'unique manière de convaincre en dehors de son CV. Je veux apporter la preuve que je peux amener de la valeur ajoutée à une entreprise. Exactement ce qu'on n'apprend pas à un chômeur.*»

Le Service de l'emploi est derrière la démarche, via ses offices régionaux de placement. L'Etat a soutenu la matinée d'hier et continuera à le faire pour les trois prochains Cafés Pros. Une date est d'ores et déjà connue: le 21 février 2018 à La Chaux-de-Fonds.

Dehors, une dame s'amuse: «*Je ne suis offert un calendrier de l'Avent avec 24 rouges à lèvres...*»

Le principal d'abord! ⊙

«Quand la personnalité prime sur le CV.» le slogan du Café Pro qui a réuni environ 250 demandeurs d'emploi hier.

> «Il faut casser ce mode de faire déshumanisé.»

PAOLA FALCE
INITIATRICE DU PROJET CAFÉ PRO

«Je lui ai dit: dans le sac, le CV!»

Respectivement directeur manufacturier et responsable RH chez Ceramaret, à Bôle, **Sébastien Schlup et Teresa Burnet** participaient hier à leur second Café Pro. «*L'expérience est extrêmement intéressante. Des gens viennent se présenter spontanément, sans forcément correspondre aux offres d'emploi qui sont publiées*», reconnaît l'industriel, dont l'entreprise spécialisée dans la céramique technique et la mécanique de précision dans des pièces à écran occupe près de 190 personnes. «*Avec les candidats, on évoque leur parcours de vie, leurs motivations, leurs passions. Ce matin, j'ai dit à une personne: dans le sac, le CV! De fil en aiguille, il arrive qu'on s'aperçoive qu'une personne possède des compétences dans un autre domaine qui pourraient nous intéresser.*»

«*On doit se mettre en position d'ouverture, ne pas se limiter à un cahier des charges strict*», appuie Teresa Burnet. La firme a déjà recruté deux employés à la suite du premier Café Pro. Mais ces deux engagements ne se sont pas faits dans l'immédiat. Sébastien Schlup: «*Nous avons engagé un monsieur de 63 ans, d'abord en contrat déterminé, puis en contrat indéterminé. Et dire que cet homme nous avait envoyé plusieurs fois son CV... Sans suite!*» «*Ce principe est complémentaire au système classique de recrutement*», conclut la cheffe des RH. ⊙

L'AVIS DE

FABIENNE HÄUSERMANN
EX-DEMANDEUSE D'EMPLOI

«Mon CV aurait fini sur la pile...»

Fin janvier 2017, Fabienne Häusermann reçoit sa lettre de licenciement au 31 mars. Motif: raisons économiques. «*J'ai alors activé mes réseaux. Une de mes amies m'a parlé du Café Pro. Je me suis inscrite pour la première édition, en février à La Chaux-de-Fonds. Celgene, entreprise active dans la pharma basée à Boudry et Couvet, cherchait une assistante administrative. Un poste idéal pour moi. Même si le poste a ensuite été repourvu, j'ai quand même décidé de tenter l'expérience du Café Pro. Celgene (réd: environ 850 employés) a toujours été l'entreprise de mes rêves. J'avais envie de me montrer, de prouver que j'étais hyperdynamique, que je désirais absolument intégrer l'équipe. Je demeure persuadée que si je ne m'étais pas manifestée, mon CV aurait fini sur une pile, avec les autres. Et adieu l'entretien.*»

Assise à une table, devant un café, la Neuchâteloise de 32 ans a disposé d'à peine cinq minutes pour convaincre. «*J'y suis allée à l'instinct. C'est plus motivant de se retrouver en face d'une personne que de lire son CV. Comment prouver qu'on tient à décrocher un poste en lisant une feuille de papier? L'expérience était assez stressante. Une vingtaine de personnes faisaient la queue, certaines entendaient ce qu'on disait.*»

Deux semaines plus tard, Celgene l'a contactée. Après trois entretiens, l'affaire était entendue. Fabienne Häusermann a commencé son nouveau travail le 10 avril. «*Tout d'abord comme intérimaire. Depuis juillet, je suis engagée en fixe. Ce n'est que du bonheur. J'ai fait la différence avec ma personnalité. Cela m'a permis de ne pas sombrer dans le découragement si j'avais dû me lancer dans la course aux offres d'emploi.*»